

L'ÉCOLE aujourd'hui

maternelle



Le Goût
du livre



Sur votre
portail web

LEA.fr

Retrouvez
vos fiches
pédagogiques



À DÉCOUVRIR

Réseau LEA

ET EN PLUS

- Actualités
- Archives
- Ressources multimedia

Dossier

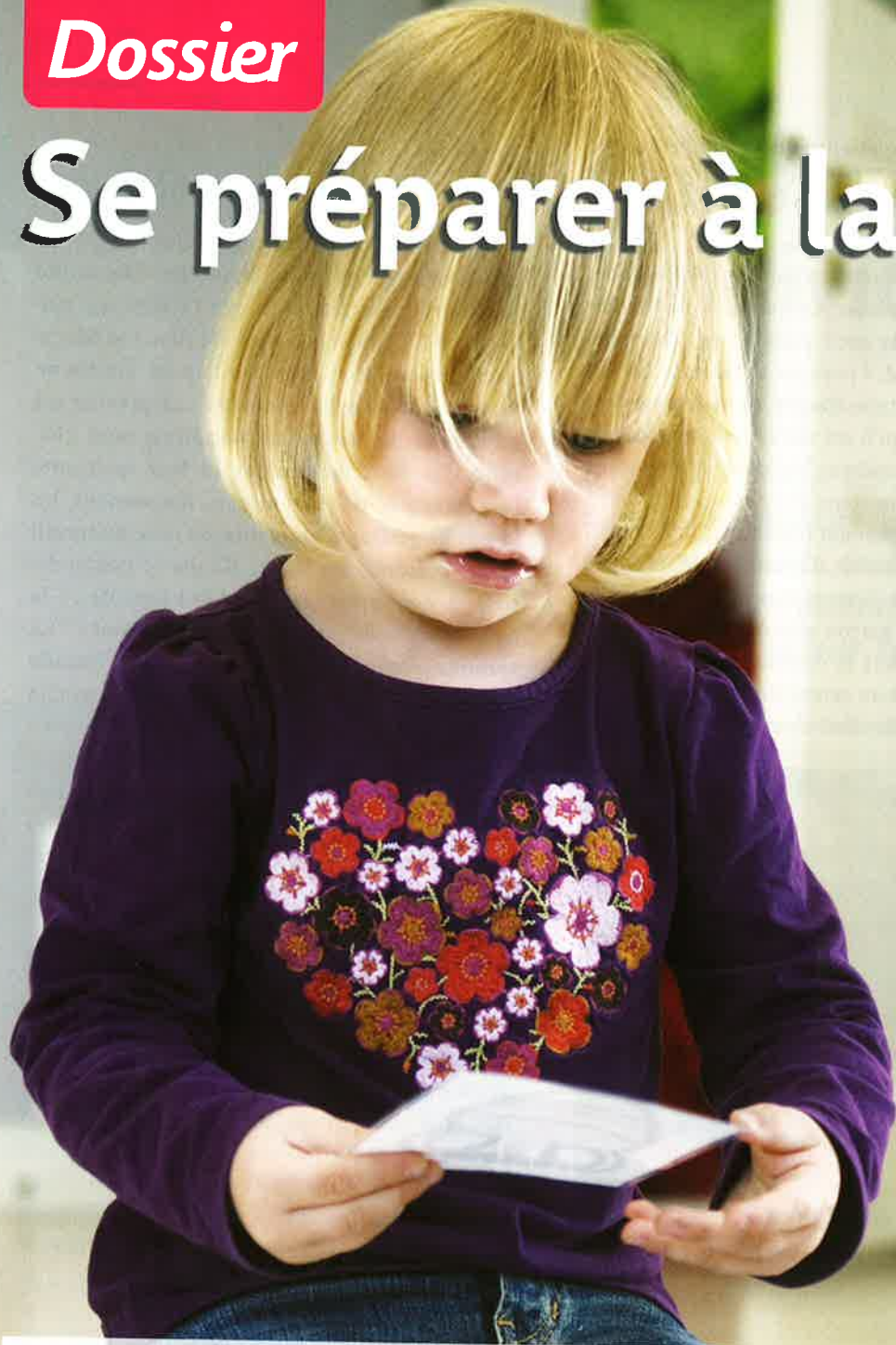
Se préparer à la lecture

PRATIQUES PÉDAGOGIQUES
Apprendre à lire

Cours avec les pâtes.
Tu as gagné
tu m'attrapes.

Nathan

Se préparer à la lecture



Une certaine perplexité anime la plupart des enseignants concernant la pertinence d'un apprentissage précoce de la lecture pour lutter contre les échecs futurs. Cette "primarisation" de la maternelle, on le sait, modifie peu les acquis de l'enfant à l'entrée au CP. Mais elle ne doit pas faire oublier le rôle indispensable de la maternelle dans la préparation de l'enfant à la lecture.

Entre une systématisation de l'apprentissage de la lecture digne du CP et l'absence de fréquentation de l'écrit, l'école maternelle doit trouver sa voie, non pas moyenne, mais respectueuse des étapes du développement de chaque enfant. Il faut donc observer avec attention le désir des enfants d'entrer dans la lecture. C'est ce que fait Corinne Famelart, montrant que les enfants de GS peuvent ne pas avoir l'envie de rejoindre leurs aînés apprentis-lecteurs. Si diverses activités permettent de développer une conscience linguistique et culturelle de la langue, qu'en est-il de la conscience phonologique ? Travaillant sur son éveil, Josette Aldguer-Trotel indique que le passage de la conscience phonologique à la conscience phonémique est délicat : à chaque étape, l'enfant doit garder une image positive de soi. Une piste de recherches liées aux sciences cognitives et menées à Grenoble par Édouard Genzaz montre l'intérêt d'une mise en jeu simultanée des sens du toucher, de la vision et de l'audition pour un entraînement précoce à la lecture, ainsi qu'aux autres apprentissages. ■

Gisèle Méténier et Marie-José Minassian

Toucher pour préparer à la lecture

Édouard Gentaz

Les travaux d'Édouard Gentaz dans le champ des sciences cognitives montrent qu'un entraînement multisensoriel permet de favoriser la conscience phonémique, la connaissance des lettres et des associations lettres/sons.

L'École aujourd'hui: De façon générale, vos travaux contribuent à redonner son importance au corps dans l'apprentissage, le sens haptique¹ en particulier.

Édouard Gentaz: Il existe des courants de fond en psychologie cognitive. Ainsi l'ordinateur a-t-il servi de métaphore à un fonctionnement cognitif plutôt désincarné. Actuellement, le courant de la "cognition incarnée" explique que nos actes perceptifs et cognitifs ne reposent pas sur un système abstrait de règles et de concepts fonctionnant indépendamment du corps, mais que le corps est partie prenante du traitement: nos actes perceptifs visuels de base utilisent nos compétences motrices implicites.

Le traitement visuel procédant de façon globale alors que le traitement auditif est successif, vous expliquez que le sens haptique facilite le lien entre les deux.

E. G.: Pourquoi, à cet âge-là (et même après), le toucher est-il particulièrement efficace? C'est sans doute qu'il permet un ciment de ces deux modalités sensorielles. Nos arguments comportementaux valident cela. Mais pour affiner, il faudrait aussi examiner la signature cérébrale de ces effets bénéfiques

chez chaque enfant! La validation est comportementale, mais pas neurologique. Il s'agit en fait d'une "vieille nouvelle idée", que peu de gens utilisent. Dans le cas de la méthode Montessori, les gens font, mais ne valident pas. De plus, il est difficile de mesurer quelle part prend la motivation du maître! Tous les maîtres ayant des problèmes avec les enfants en difficulté font preuve d'une grande créativité, utilisant diverses techniques multisensorielles. Notre tâche à nous est d'en faire le tri, d'organiser, de systématiser et de comprendre.

Cela permet-il une meilleure acquisition du principe alphabétique avant l'apprentissage formel de la lecture?

E. G.: C'est ce que nous défendons. Notre travail sur le sens haptique est une préparation, un entraînement aux principaux apprentissages, pas seulement de la lecture, de l'écriture, mais aussi de la géométrie (reconnaissance des figures planes). En ce moment, nous sommes en train d'étudier le nombre, et cela semble aussi fonctionner. À 5/6 ans, l'enfant n'a pas une capture totale de la vision (il y a conflit entre informations tactiles et visuelles); il est encore capable de prendre en compte son sens pro-



D.R.

Directeur de recherche au Laboratoire de psychologie et neuro-cognition à l'université Pierre Mendès-France de Grenoble, Édouard Gentaz a publié *La main, le cerveau et le toucher* (Dunod, 2009), et collaboré à plusieurs ouvrages: *Toucher pour connaître. Psychologie cognitive de la perception tactile manuelle* (PUF, 2009), *Apprendre à lire. Des sciences cognitives à la salle de classe* (Odile Jacob, 2011).

prioceptif, outil dont on aurait tort de se priver à cet âge-là. Ainsi, nous effectuons des séances d'entraînement en GS où l'enfant est d'abord familiarisé avec un phonème à partir d'une comptine; ensuite, il est invité à explorer tactilement la lettre, les yeux ouverts puis fermés².

Ce qui est intéressant ici, c'est que la lecture n'est pas déconnectée de l'écriture.

E. G.: La lettre est typiquement un objet multimodal. Elle a une composante auditive, liée au son, une composante visuelle parce que l'on connaît sa forme et ses différents formats (invitant à abstraire la catégorie lettre) et une composante motrice parce qu'il faut la tracer. Du coup, séparer lecture et écriture n'a aucun sens. On a toujours intérêt à coupler les deux, qui sont en interaction vertueuse. ■

Propos recueillis par Marie-José Minassian

1. Qui concerne le sens du toucher.
2. Voir www.upmf-grenoble.fr/LPNC/Edouard.Gentaz.